



Compte-rendu de l'intervention de Corinne LALO Assemblée générale du REVAV du samedi 12 octobre 2024

Corinne LALO se présente, journaliste, grand reporter TF1, FR3, TV5, presse écrite et radio, s'est intéressée toute sa carrière plus particulièrement aux scandales de santé publique.

Corinne LALO rend d'abord hommage à Michèle RIVASI décédée en 2023 et qu'elle avait rencontrée en 1986 (Tchernobyl). A l'époque, Corinne LALO avait fait un reportage sur la création de la CRIIRAD et sur les analyses démontrant la radioactivité des échantillons de thym dans la Drôme provençale, qui avait été diffusé au journal télévisé de 20h.

Guillaume AGEORGES annonce la création très prochainement du Prix Michèle RIVASI qui aura pour but de défendre les lanceurs d'alerte.

Corinne LALO parle de son reportage au 20h de TF1 au sujet de la fondation du REVAHB et précise que c'est ce premier reportage qui a commencé à l'interpeller au sujet des vaccins. Les témoignages de victimes d'effets indésirables lui ont ouvert de nouvelles perspectives, notamment sur le peu de fiabilité des déclarations des autorités de santé publique ou de celles des fabricants de vaccins. Par exemple, l'absence de pertinence à vouloir absolument vacciner massivement la population au cours des années 90 contre l'hépatite B, vu l'absence de données préalables sur la prévalence de l'hépatite B en France. Il a été alors flagrant que dès le début des années 90, les autorités ont participé à une campagne de peur largement exagérée pour inciter à la vaccination, digne des pires propagandes. Par exemple, les principales victimes de la maladie hépatite B étaient les toxicomanes (par échanges de seringues), et on a prétendu que la contamination était surtout sexuelle (alors que ce n'est pas si contaminant que ça), comparant l'hépatite B avec le SIDA, affirmant que nous allions assister à une hécatombe, puis répandant alors la rumeur comme quoi la contamination était possible par la salive, ce qui voulait dire qu'on pouvait attraper l'hépatite B en embrassant une personne porteuse (ce qui s'est révélé faux par la suite). Plus tard, on a pu trouver la preuve que ces affirmations ont été faites à dessein de semer la peur, car, disaient les fabricants de vaccins, la peur fait vendre. Les conséquences de cette campagne : 45% des français se sont fait vacciner et cela a provoqué en cascade un grand nombre de victimes d'effets indésirables de ce vaccin, notamment des dégénérescences sur le plan neurologique (SEP, mais aussi maladie de Charcot par exemple).

Après cet épisode, le vaccin hépatite B a été incorporé aux vaccins pédiatriques (vaccins hexavalents) imposant sournoisement cette vaccination aux bébés et organisant petit à petit une pénurie des vaccins pédiatriques contenant moins de valences, puis il y a eu la crise de 2009 avec la grippe A-H1N1, ensuite, la loi de 2018 rendant entre autres, obligatoire le vaccin hépatite B à tous les bébés nés depuis 2018 en France. En parallèle, les vaccins HPV ont été introduits dès 2007 et depuis l'an dernier, ce vaccin est même pratiqué dans les établissements scolaires (comme le vaccin hépatite B dans les années 94-96) et naturellement, la crise Covid 2020-2022 avec tout ce à quoi nous avons assisté depuis avec les vaccins Covid.

Corinne LALO parle alors de ses livres « Le Grand Désordre Hormonal » et « Les Perturbateurs

Réseau des Victimes d'Accidents Vaccinaux

Association Loi 1901

N° SIREN : 41477382000033

6 rue du Général de Gaulle
93360 NEUILLY PLAISANCE



Endocriniens, tout ce qu'on ne vous dit pas » et annonce son prochain livre qui sortira en janvier 2025 (« Fausse pandémie, Vrais Mensonges »), en expliquant en quoi l'écriture de ces livres lui ont donné des compétences pour estimer certains faits scientifiques sur les vaccins.

Elle va nous détailler les principales différences entre les vaccins Covid ARN messagers et les autres vaccins précédents, appelés couramment « les vaccins classiques ».

Les perturbateurs endocriniens sont toxiques puisqu'ils dérèglent la santé et, entre autres, le système immunitaire, qui est lui-même relié au système nerveux, la communication entre les cellules et tous les différents systèmes du corps (qui sont d'ailleurs tous inter reliés) ne se fait plus normalement.

Les Perturbateurs Endocriniens (PE) sont classés, par CL ainsi :

« Les 6 P » (P comme Poison ou issus du Pétrole)

- Pesticides
- Plastifiants (bisphénols A, phtalates)
- Perfluorés (antiadhésifs, imperméabilisants, anti tâches)
- Polybromés (antifeux)
- Parabènes (conservateurs des cosmétiques et médicaments)
- Produits pharmaceutiques (médicaments, dont vaccins et additifs alimentaires)

La principale différence entre les vaccins « classiques » et les vaccins à ARN messager tient en quelques mots :

Les vaccins « classiques » sont injectés en Intra Musculaire (IM) et sont des vaccins à particules vaccinales, particules qui sont plus extra-cellulaires, c'est-à-dire plus grosses que les cellules et n'entrent précisément pas dans les cellules. Le système immunitaire peut essayer de nettoyer et éliminer ces particules vaccinales.

En revanche, les vaccins ARNm, eux, sont faits à base de nanoparticules lipidiques bien plus petites que les cellules et qui sont prévues justement pour pénétrer la membrane des cellules (intracellulaires). Par contre le système immunitaire ne peut pas atteindre l'intérieur de la cellule, il n'atteint que l'extérieur de la cellule. Le seul élément qui peut nettoyer l'intérieur des cellules, ce sont les cytochromes P450, dont le glutathion qui est le plus important.

Ces nanoparticules à ARN modifié peuvent entrer dans la cellule en raison de leur taille mais aussi car elles sont entourées de « gras » pour pouvoir pénétrer la membrane de la cellule (nanoparticules **lipidiques**). Une fois dans la cellule, l'ARN est relâché puis mobilise toute la machinerie cellulaire pour produire de nouvelles particules, l'ARN entrant dans les ribosomes qui vont à leur tour lire l'ARN et codent cet ARN pour produire de la protéine spike en ce qui concerne les vaccins Covid (protéine spike qui est elle-même toxique, ce qui pose question).

Les cellules produisent donc des particules toxiques qui se répandent ainsi dans tout l'organisme. Il y a là un **défaut d'information majeur** sur les notices, il n'est pas dit que ce soit des nanoparticules ni que cette technologie ARNm n'avait jamais été employée dans des vaccins précédemment.

Réseau des Victimes d'Accidents Vaccinaux

Association Loi 1901

N° SIREN : 41477382000033

6 rue du Général de Gaulle
93360 NEUILLY PLAISANCE



Les macrophages (éboueurs de l'organisme ou globules blancs) vont essayer de neutraliser les protéines spikes mais également les cellules qui ont produit ces mêmes protéines spikes, car ces spikes représentent des pointes qui émergent de la cellule. D'autres globules blancs, les lymphocytes T tueurs interviennent alors dans le processus immunitaire et les macrophages expriment à leur surface aussi des protéines spike puisqu'ils sont également perméables aux nanoparticules lipidiques, les lymphocytes T vont les considérer donc comme des adversaires à éliminer.

En conséquence, les macrophages eux-mêmes sont détruits. Ce qui induit un syndrome d'immunodéficience acquise.

Les cellules B produisent les anticorps dirigés contre la protéine spike et ces anticorps vont se fixer au-dessus et en-dessous de la spike car cette spike est produite par les cellules de l'hôte, ce phénomène ne se produit pas face au virus habituellement, d'habitude les anticorps se fixent uniquement au sommet (RBD) de la spike.

Ces complexes immuns vont être très compliqués à être éliminés par le système immunitaire car ils constituent de gros blocs compacts. Ces mêmes complexes immuns vont être délétères une fois dans la circulation de tout le corps humain.

Il faut bien comprendre le triple risque des nanoparticules lipidiques contenues dans les vaccins ARNm dirigés contre le SRAS Cov2 : le risque de la nanoparticule, celle qui contient l'ARN, le risque de l'ARN qui va entrer dans la cellule, puis le risque de la spike en elle-même.

Certaines études sur des souris en injectant uniquement des nanoparticules lipidiques sans l'ARN montrent que 80% des souris meurent en moins de 48h.

Les nanoparticules lipidiques sont des lipides qui n'existent pas dans la nature et sont entièrement synthétiques et à ce titre ne peuvent donc pas être reconnues par le système immunitaire et ne peuvent pas être éliminées de façon correcte. Elles sont justement conçues pour être quasi permanentes et persister dans le corps longtemps.

Ces nanoparticules sont composées avec :

1/du polyéthylène glycol (hyper allergisant ; c'est un des composants, en polymère, des liquides de refroidissement dans les véhicules à moteur)

2/des aminolipides ionisables, qui changent de charge électrique à l'introduction dans la cellule en raison des différences d'acidité dans le milieu. C'est ce phénomène qui permet de relâcher l'ARN. Mais de fait, ils modifient tout l'environnement électrique du corps et des cellules du sang. Cela peut expliquer les thromboses massives qu'on a pu observer suite à des vaccinations.

3/ des pseudos phospholipides, qui peuvent avoir des conséquences délétères sur la grossesse et provoquer des fausses couches, des bébés mort-nés etc... On traite d'ailleurs les femmes avec rhésus positif pour éviter qu'elles ne produisent des anticorps contre le rhésus négatif (phospholipides naturelles), pour leur éviter de futures fausses couches (Rophylac)

Réseau des Victimes d'Accidents Vaccinaux

Association Loi 1901

N° SIREN : 41477382000033

6 rue du Général de Gaulle
93360 NEUILLY PLAISANCE



4/ du cholestérol ; même d'origine naturelle, en l'injectant en intra musculaire et aggloméré avec des produits hautement allergisants, on prend alors le risque que le système immunitaire considère donc le cholestérol comme un produit toxique, ce qui peut créer des maladies auto-immunes dans lesquelles le système immunitaire agresse et tente de détruire des composants nécessaires ou cruciaux dans l'organisme.

Quelle est la différence entre l'ARN et l'ADN ?

L'ADN se trouve dans le noyau de la cellule, quand il sort du noyau (transcription), il est traduit en protéine (ARN). Dans les vaccins Covid, ils ont manipulé l'ARN, en changeant une des bases (la base U, Uridine) en la remplaçant systématiquement par de la pseudo Uridine. Toutes les bases U ont donc été remplacées, ce qui n'arrive jamais dans la nature. Quelquesfois dans un ARN naturel, il y a une base Uridine qui est modifiée en pseudo Uridine, mais jamais toutes les bases Uridine. Ce qui donne un ARN messenger modifié, il faut bien retenir que cet ARN est modifié (et non seulement « messenger »). Le but de ces modifications est d'empêcher la reconnaissance par le système immunitaire, car l'ARN est d'habitude éliminé rapidement de façon naturelle, mais si on substitue à l'Uridine de la pseudo Uridine, cela va persister beaucoup plus longtemps dans l'organisme, ce qui était d'ailleurs le but recherché. Le problème est que justement cela persiste bien plus longtemps que ce que les chercheurs avaient prévu.

Un chercheur Kevin McKernan a analysé le contenu des vaccins, il a trouvé de l'ARN mais aussi beaucoup d'ADN, or l'ADN peut être transcrit directement dans le noyau de la cellule et s'insérer dans les gènes de l'hôte. Dans le processus de fabrication des industriels, ils produisent de l'ADN, ils le dédoublent en ARN avec des bactéries, ils le filtrent alors pour retenir l'ADN et ne garder que l'ARN (car sa présence est potentiellement dangereuse). Or ce chercheur a trouvé jusqu'à 30 à 40% d'ADN. Quand il a analysé cet ADN, il a trouvé la séquence génétique de la spike mais également des séquences génétiques du SV40 (virus simien bien connu et régulièrement utilisé dans de nombreux laboratoires, anciennement retrouvé dans les vaccins antipoliomyélite dans les années 60) qui provoquent la multiplication des cellules et par conséquent des tumeurs cancéreuses. Il a également trouvé des séquences de gènes de résistance aux antibiotiques et deux autres séquences ADN mystère, dont des séquences qui ressemblaient à des séquences de vers à soie ou d'araignées qui produisent du fil, choses qu'il n'explique et ne comprend pas. Les nanoparticules lipidiques étaient supposées rester dans le deltoïde au niveau du point d'injection, mais dans la réalité on les retrouve partout dans le corps (glande thyroïde, glandes surrénales, gros intestin, intestin grêle, foie, moelle osseuse, gonades, rate, nerf optique, oreilles, cerveau, site d'injection...etc) Tous les troubles consécutifs aux injections ARN incluent des troubles neurologiques, des troubles endocriniens, des troubles vasculaires ou et sanguins, des troubles de la peau, des troubles du système immunitaire, beaucoup de troubles psychiatriques, des troubles de la vue et de l'ouïe, des troubles hépatiques et de la rate, des troubles néphrologiques, des troubles respiratoires et cardiaques, des troubles du système reproductif, des troubles musculaires et des troubles allergiques.

Données post vaccinales au Royaume Uni.

Décès des personnes dans la tranche d'âge entre 18 et 39 ans, selon le statut vaccinal : Sur la population Britannique âgée entre 18 et 39 ans, 65% d'entre eux ont été vaccinés, et 30% ne l'ont

Réseau des Victimes d'Accidents Vaccinaux

Association Loi 1901

N° SIREN : 41477382000033

6 rue du Général de Gaulle
93360 NEUILLY PLAISANCE

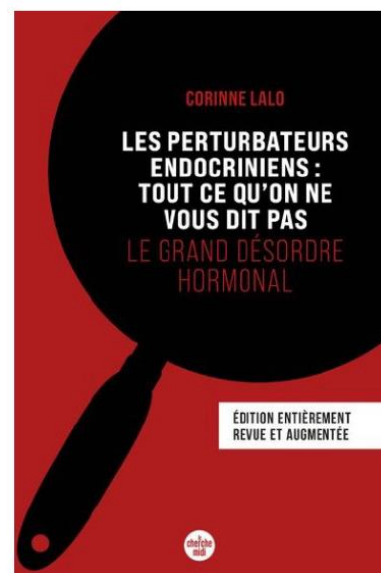
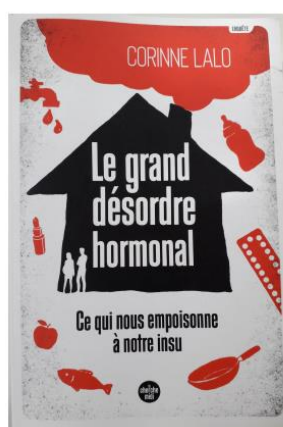


pas été. On observe alors que dans cette même tranche d'âge, les décès chez ceux vaccinés représentent 78,4% de tous les décès pendant la période de septembre 2020 à janvier 2023, alors que chez ceux non vaccinés, les décès ne représentent que 17% de tous les décès toujours dans cette même tranche d'âge et sur cette même période temporelle. Il y a donc une surmortalité importante chez les vaccinés par rapport aux non vaccinés.

Pour conclure, en comparant avec un autre vaccin (celui de la grippe pandémique de 1976), à l'époque après 25 décès parmi les vaccinés aux USA, le vaccin avait été retiré du marché. Pour les vaccins Covid, le nombre de décès immédiatement consécutifs au vaccin entre 2020 et 2024, on estime le nombre de décès entre 36 000 et 17 millions de décès, mais le vaccin n'a pas été retiré du marché. C'est sans commune mesure.... Pourquoi un tel acharnement ?

Notes Sophie Guillot - REVAV

Merci pour votre attention



A la prochaine fois...

Réseau des Victimes d'Accidents Vaccinaux

Association Loi 1901

N° SIREN : 41477382000033

6 rue du Général de Gaulle
93360 NEUILLY PLAISANCE